

## Déclaration

Je ne dis pas que tout ce qui va suivre est faux ni que c'est vrai ni non plus que ce n'est ni faux, ni vrai, ni vrai-et-faux, ni un peu faux et un peu vrai. Mais se pourrait-il que M. Duchamp ait cherché et obtenu, ou Mlle Sélavy ait cherché et obtenu, en matière d'espace et de temps et en matière de matière et de forme, la *contrariété* ? Vous préférez dire l'*incommensurabilité* ?

## Plainte

Je proteste qu'il n'y a pas à être plus sentencieux que ne l'est M. Marcel. Il atteint le comble du sentencieux, chacune de ses phrases énigmatiques fait sentence, chacun de ses produits bizarres mouche. Telle est sa dureté. La dureté de qui ? La dureté de la phrase, du produit de M. Marcel ? ou celle de M. Marcel ? Il nous a eus avec sa phrase dure et

sentencieuse. Il nous a asphyxiés. On ne peut plus rien dire. Mais voir ? Voir pas davantage. *Le Verre*, rien à voir, transparent. *Etant donnés*, rien qu'une vulve à voir, et pour cette raison rien qu'un con pour voir.

### Amendement

Mais non, c'est le contraire. Sa dureté ne vient pas du sentencieux de ses phrases et produits, mais de leur obscurité. Ou même de l'obscurité de leur destination. Vous savez où ça va, tout ça ? — Quoi, ça ? — Vous savez où mènent ces phrases ? — Mener, aller ? — Vous savez quelle finalité est la leur, quelle fin elles visent ? Eh bien à part une, je n'en vois pas : nous faire parler. Nous faire nous questionner les uns les autres, ou chacun lui-même, à son sujet. Il nous conduit à le commenter. Sa phrase obscurissime appelle nos phrases à commenter sentencieusement sa phrase. — Donc prolifération des sentences phraseuses, quel mal ? — Aucun mal, aucun bien, et aucun ni l'un ni l'autre. En se soustrayant, par leur obscurité, ses phrases attirent les nôtres à venir s'ajouter. Nous sommes ainsi contraints d'être beaucoup plus phraseurs que M. Marcel. Et quant à voir, c'est pareil. Vous mettez vos yeux dans les trous de la porte espagnole, vous voyez une vulve éclairée en plein par une spotlight de 150 watts, sans poil, et vous croyez voir tout ce que vous voulez voir. Que vouliez-vous donc voir par les trous

de la porte ? Justement après l'avoir vu, ce trou de femme, vous ne savez plus. Ça et pas ça. Vous croyiez avoir voulu voir ça, vous constatez ne plus vouloir le croire. Trous sur trou. Qu'y a-t-il à voir d'un trou ? Un trou, dit Mme Rose, est fait pour voir, non pour être vu. A travers, tel est un trou. Percée et perspicacité. Qu'avez-vous donc vu ? De quoi voir.

### Didactique

Cette idée peut se faire appréhender aisément du regardeur : en inversant le haut et le bas de l'image de la Femme Nue (telle qu'elle est donnée dans l'étude nommée *Etant donnés le gaz d'éclairage et la chute d'eau* et datée de 1948-1949), il ne peut manquer d'apercevoir le profil d'un Polichinelle dont le nez est formé par la cuisse gauche sectionnée, le menton en galoche par le bras gauche également interrompu, la bouche fuyarde par l'ombre que porte le sein gauche sur le thorax, et l'étroite fente oculaire par le sexe. Et s'il éprouve la moindre inquiétude touchant la légitimité de notre Méthode qu'il prenne courage en se reportant au Système Wilson-Lincoln (DDS, 93) \*, lequel consiste

\* Les références notées DDS renvoient à : Marcel Duchamp, *Duchamp du signe, écrits*, nouvelle édition revue et augmentée par Michel Sanouillet avec la collaboration de Elmer Peterson, Paris, Flammarion, 1975.



à tirer d'un même trait de ligne deux profils dissemblables, imbriqués à vrai dire selon l'axe non pas vertical du haut et du bas comme ici, mais horizontal de la droite et de la gauche.

Le Polichinelle évidemment regarde vers le haut, à l'inverse du sexe ; il est le vis-à-vis de celui-ci, comme le regardeur d'*Etant donnés*...

### Objections

Cette Méthode est impraticable sur *Etant donnés*..., l'œuvre posthume, qui ne se laisse pas du tout renverser, contrairement à l'objet de 1949. Je ne puis y voir rien d'autre qu'un con. Et la méthode est, d'autre part, d'un sentencieux... Elle croit faire voir et comprendre ce qu'il y a à voir et prendre de ce con. Elle croit surmonter M. Marcel. Elle ignore sa dureté. Elle l'attendrit. Je parie qu'elle finira par dire : ce que vous voyez depuis vos trous de porte, c'est Mlle Rose nue vous arrosant de sa chute d'eau ; ce que vous voyez dans mon image renversée, c'est M. Marcel l'employé du gaz. On dira : mais, mais... c'est déjà l'œil de Bataille... Et tout sera bien. En troisième lieu, la méthode est phraseuse. Elle fait œuvre. Vous avez renversé l'image de la Femme, oh comme vous êtes intelligent, etc. Nous avons progressé, etc. Vous avez trouvé l'homme dans la femme. Nous voyons mieux, nous saisissons... Pourtant vous êtes toujours derrière votre porte, avec l'air d'un con.

### Chorus

Ou bien il nous prive d'air, ou bien il nous en impose un. Nous faisons les professeurs parce que M. Marcel n'a rien professé, ou presque rien. Il est contrariant, mais en outre il ne faut pas croire qu'on a gagné parce qu'on a trouvé cela. On ferait mieux de ne pas s'occuper de lui.

### Diagnostic

Qu'est-ce que vous allez faire, alors ? Ce sont là les petits déboires du critique. C'est toujours dur et contrariant ? Peut-être pas toujours, mais ça l'est ici parce que M. Marcel a tout le temps le critique dans son collimateur pour le défier et s'en gausser. Vous ne m'aurez pas, c'est son idée fixe. C'est moi, Marcel, dit Rose. Je suis Rose, dit Marcel. Je reste célibataire, dit la mariée. Je suis toujours marié, dit le célibataire. J'ai deux dimensions, dit la plaque du Verre, mais sa transparence dit : Il y en a trois... J'ai trois dimensions, dit la région d'en bas. J'en ai quatre au moins, dit celle d'en haut. Je suis une ligne d'horizon dans une vue perspective, dit une transversale de verre ; je suis le bord inférieur d'un relevé